

Médiation numérique dans les équipements culturels

3 et 4 mai 2011 - Gaîté Lyrique

Autres sources de comptes-rendus:

- <http://www.rencontres-numeriques.org/>
- <http://www.netpublic.fr/2011/05/11-initiatives-mediation-et-numerique-presentees-a-la-rencontre-culture-numerique-paris/>
- http://www.rslnmag.fr/blog/2011/5/3/a-quoi-sert-le-numerique-dans-les-etablissements-culturels_/
- <http://together.com/li/131719> et <http://together.com/li/131643>
- #rencnum

Mardi 3 mai - matin

Les deux journées ont été animées par Élisabeth Caillet – Experte/consultante en médiation culturelle.

Mots de bienvenue

Jean-François Chaintreau - Ministère de la Culture et de la communication -

Chef du service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation

La problématique de la « démocratisation » de l'accès à la culture. est essentielle au sein du Ministère. L'accès du plus grand nombre est considéré comme une priorité au sein du Ministère.

En parallèle, la « révolution numérique » a été posée comme priorité par le ministre.

Trois études viennent d'être publiées à la BF :

- Enfance et culture – trouver le lien
- Loisirs et culture (menée en collaboration entre l'Éducation Nationale) – trouver le lien. Travail sur une cohorte d'enfants suivis dans le temps.
- Étude prospective « culture et médias » 2030 – scénario d'évolution des politiques culturelles – cf article de présentation sur le site de la FING

Jean-François Chaintreau cite quelques projets (dont Netprojets), comme exemples de mises en œuvre.

D'autre part, un appel à projets expérimental « Jeunesse et culture » devrait sortir dans quelques semaines : encourager d'autres façons de développer les pratiques culturelles numériques avec les jeunes.

Jérôme Delormas - La Gaîté Lyrique

Directeur Général

www.gaite-lyrique.net

L'ambition de la Gaîté Lyrique est d'ouvrir une « Exploration de la création à l'ère du numérique ».

La volonté est forte d'être en ouverture à tous les publics.
Les activités ne sont pas permanentes mais s'articulent autour de résidences d'expositions, etc. Des studios de répétition et de production ont mis à disposition d'artistes.

Le site web/magazine en ligne permet de fournir d'autre type de contenus (mettre le lien).

Dans la démarche d'accueil, deux villes seront invitées par an et des invitations sont lancées à des labels, des collaborations existent sur des projets transmédiatiques tels que des web documentaires. Le premier du genre est «La zone », projet autour de la [Zone d'exclusion de Tchernobyl](#).

La [programmation de l'été](#) sera entièrement consacrée aux cultures autour du skateboard.

Auréli Sellier – La Gaîté Lyrique

Chargé des publics

L'accompagnement est au centre des actions.

3 personnes travaillent dans l'équipe de relations avec les publics. L'organisation n'est pas faite par « type de public » mais par secteurs géographiques, dans lesquels chacun des médiateurs travaille avec les différents partenaires : écoles, acteurs du champ social, associations.

Un travail préparatoire a été mené pendant 2 ans en amont de l'ouverture.

Ce travail a impliqué des enseignants, des éducateurs, des animateurs, des responsables sociaux avec une interrogation autour du ressenti par rapport à ce projet.

Les grands axes de médiations visent à :

- Construire une fidélisation d'un public cible, les 15 – 35 ans, autour d'une reconnaissance des codes. L'enjeu est de les fidéliser tout de suite. ?
- Développer et élargir les publics, aller plus loin : des partenariats sont mis en place avec des écoles : Gobelins, Estienne, etc. ainsi qu'avec des lieux de pratiques culturelles pas encore « branchés » numériques
- Diversifier: l'objectif est d'aller chercher des publics qui ne viennent pas naturellement dans un lieu comme la Gaîté. Ceci se fait par un travail en direction des seniors. Un projet « Maison et Culture Digitale/Maison des métallos », le [projet « Hype\(r\)Olds »](#) de rencontres – discussions autour du numérique est mené avec Albertine Meunier et Julien Levesque.
- Intégrer les actions menées à travers une réflexion en amont avec l'équipe artistique.
- Proposer des programmes d'actions culturelles en direction des établissements scolaires. Ceci est fait en partenariat avec la Ville de Paris.

Ce travail avec des établissements scolaires se mène principalement avec des établissements de quartiers « politique de la ville » et des acteurs sociaux. C'est un travail qui se mène sur le long terme.

Dans le même registre, des stages pour des adolescents qui ne partent pas

partir en vacances sont organisés, le dernier a permis la production d'un disque avec un artiste invité.

Table-ronde introductive

Table-ronde présentée comme une session d'introduction consacrée aux études et recherches dans un environnement où celles-ci n'abondent pas.

1. Nicolas Aubouin- et Frédéric Kletz – École des Mines de Paris

Chercheurs de l'École des Mines de Paris/Centre de Gestion Scientifique.

Médiation culturelle : fonctions et reconnaissance

www.cgs.ensmp.fr

L'étude menée et présentée s'appelle « Médiations culturelles : fonctions et reconnaissance » :

<http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pdf/cetudes-2010-1.pdf>

Elle s'inscrit dans un intérêt sur le fait organisationnel et s'est construite sous la forme d'une Recherche-intervention fondée sur la rencontre des acteurs, la compréhension de leur organisation.

Dans le cadre de l'étude, une 100 aine de personnes ont été rencontrées dans les champs du théâtre, du spectacle vivant, des archives, etc. Elle a été réalisée à la demande du Ministère de la Culture, avec comme projet de mieux comprendre les métiers de la médiation, d'appréhender « comment se passe la médiation culturelle en 2007 ? »

Hypothèse 1/ Pas un équipement culturel ne pense pas la médiation, et ne pense pas l'activité vis à vis du public. La médiation est partout.

Médiations sous forme de visites, conférences, rencontres, ateliers pratiques, hors les murs/in situ, etc.

Il n'est pas possible de penser un équipement culturel sans penser la médiation

Hypothèse 2/ Les acteurs rencontrent des difficultés dans l'insertion de leur activités de médiations dans leurs activités.

Faible reconnaissance et manque de professionnalisation des médiateurs.

Ces manques se manifestent aussi bien à l'intérieur, qu'à l'extérieur.

A partir de ces deux hypothèses, une typologie des médiateurs a été construite, autour d'axes de travail qui se sont dégagés.

Le 1er axe positionne les professionnels qui s'occupent de la conception des médiations et ceux qui la mettent en œuvre avec le public.

Le 2ème axe positionne les professionnels qui sont sur les problématiques de contenu et ceux qui sont sur les problématiques de publics.

Ceci fait émerger 4 archétypes d'acteurs :

- les concepteurs « publics » : ils vont penser les dispositifs en fonction des contenus
- Les concepteurs « contenus » : ils vont penser les activités
- Animateurs contenus : les spécialistes des contenus, conférencier, etc.
- Animateurs spécialisés publics : professionnels axés sur la prise en charge des publics.

Cette typologie peut permettre de saisir la place que ces métiers occupent dans l'organisation.

3 configurations possibles, et rencontrées sont mise en avant :

- 1ère configuration/ « **Hyper-spécialisation** »

Des médiateurs existent dans chacun des « pôles ». Ceci engage des équipes suffisamment importantes.

- 2ème configuration/ « **Bureau des méthodes** »

Des concepteurs « publics » qui passent le relais à des médiateurs spécialisés

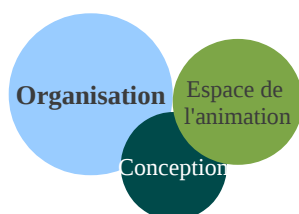
- 3ème configuration/ « **La tête et les jambes** »

Les concepteurs contenus, passent le relais à des « médiateurs face public spécialisés contenus »

Il n'est pas possible de penser la place des médiateurs dans l'institution sans penser l'organisation et l'activité de médiation.

Mais ils existent peu de pratiques d'une réelle conception de la place que ces médiateurs occupent au sein de leur espace organisationnel.

De fait la place des médiateurs est souvent « en dehors de l'organisation »



Conclusions :

- Cette problématique est le reflet de la difficulté d'insertion de tout nouvel acteur dans une organisation. Cette difficulté est particulièrement vrai pour les acteurs « face public ».
- Cette problématique est le reflet de la difficulté de l'action publique. Un des moteurs de l'explosion de la médiation était les emplois-jeunes. Mais cela a été du ressort des organisations de se débrouiller pour penser l'organisation de ces nouveaux emplois. Pour autant les emplois-jeune ne signifient pas des « nouveaux métiers ».
- Il est nécessaire de raisonner non seulement en métiers mais également en configuration professionnelles, il y a donc besoin de dépasser les discours globalisants sur le médiateur.

Et en lien avec le thème de la rencontre, il est à noter que le numérique était en 2007-2008, présent par son absence dans les entretiens menés, même si les choses ont du évoluer.

2. Elena Pasquinelli – COMPAS/ENS

Chercheuse

Outils technologiques et apprentissages

<http://compas.risc.cnrs.fr>

La question initiale est de comprendre comment l'apprentissage informel peut être touché par le numérique ?

Le numérique induit une fluidité dans le passage entre apprentissage numérique/ apprentissage réel, et apprentissage formel/apprentissages informel.

Passage de différents lieux d'apprentissage:formel/informel.

Cependant la question se pose de savoir si naître dans le monde de fluidité numérique signifie-t-il être « alphabétisé numérique » ?

L'importance de la formation est essentielle.

Et la réalité demeure qu'un enfant et un chat ne sont pas des « génies » car savent faire défiler les pages d'un IPAD, en revanche Steve Jobs et ses équipes, si (- :

Dès 1954, Skinner a développé les machines pour apprendre.

Il s'est fondé sur l'importance de l'interactivité dans l'apprentissage. Et beaucoup des points forts identifiés dans l'interaction avec ces machines se retrouvent dans la littérature d'aujourd'hui :

- personnalisation
- droit à l'erreur
- répétition

D'autre part, l'importance de l'apprentissage avec les pairs et la place de l'interaction, de la collaboration dans les processus d'apprentissages est aujourd'hui bien connu.

Cf projet « hole in the wall » mené en Inde, autour d'un écran « posé » dans un mur, avec des programmes pour apprendre l'anglais à partir de construction collective de la compréhension des sons émis et mots affichés à l'écran.

Dans ces processus, importance de la triangulation machine – contenu – apprenants et l'importance des interactions avec des simulations vont permettre de faire des choses autrement impossibles.

Apprendre à créer est une question de littéracie numérique, indispensable.

La question se pose de savoir s'il y a une bonne ou mauvaise manière d'utiliser

les technologies dans le domaine de l'apprentissage ?

- 1ère voie « top-down » : mise à disposition de la technologie, voyez ce que vous pouvez en faire..
- 2ème voie « bottom up » : technologie de partout, on les a dans nos poches, elles finiront pas arriver..
- 3ème voie : colonisation des pratiques qui existent. Cf le [projet Mixit](#) en Afrique du Sud.

1956 marque l'année de la « révolution » des sciences cognitives.

Volonté d'ouverture de la « boîte noire » pour comprendre comment elle fonctionne à l'intérieur.

Cette ambition de connaître les mécanismes de l'apprentissage :

- pour concevoir et valider l'utilisation de méthodes pédagogiques et technologies de l'éducation
- pour corriger les fausses croyances sur l'apprentissage.

Cf Brauer 1993.

Mais les sciences cognitives plein de fausses croyances telle que :

- arrêt des apprentissages à 3 ans
- cerveau droit/cerveau gauche
- 10% utilisation du cerveau
- l'apprenant n'est pas une boîte à remplir.

3. Camille Jutant – Télécom Paris Tech/CoDesign Labs

Chercheuse

Résultat de l'enquête « Monet numérique »

<http://codesignlab.wp.institut-telecom.fr>

Résultats de l'étude - <http://conseil-creation-artistique.fr/5.aspx?sr=5>

La réalisation de l'étude a été assurée par Camille Jutant, Aude Guyot, Marie Cambone.

L'objectif du projet était d'expérimenter autour :

- de nouvelles formes de médiation culturelle
- des pratiques des publics à distance
- des pratiques des jeunes publics
- de nouvelles modalités d'interactions

2 dispositifs ont été conçus, en lien avec ce projet:

- un [site internet Monet 2010](#)
- un [ARG \(Alternatif Reality Game\) Space Trotters](#) : jeu transmédia, espace collaboratif avec une ambiguïté de l'ancrage entre fiction et réalité.

Le projet ARG proposait à partir d'une quête en environnement urbain de se rapprocher de l'univers de Monet. La confrontation s'organisait autour de la machine Vicadie, de l'ingénieur inventeur, dont les amis étaient des peintres..

Quelques uns des résultats qui sont apparus :

- Importance de l'autonomisation du site et de la place du bouche à oreille dans la fréquentation directe du site..
- Importance de la « surprise » et de « l'originalité » des contenus : tension entre le bénéfice d'une animation originale et d'une mise à distance de l'œuvre recrée par l'animation.
- Regret du manque de passage de l'animation à l'œuvre, l'interactivité n'apparaît pas comme au service de l'apprentissage..

En effet, il apparaît que le site était à la fois un site de :

- contemplation
- une performance artistique
- une exploration
- un dispositif encyclopédique

Il y aurait donc eu besoin d'un accompagnement éditorial et d'une complémentarité des discours.

Les résultats font apparaître :

- Les moins de 20 ans sont très peu représentés
- Approche très classique
- Une certaine résistance à l'engagement :
 - réactions de méfiance → le basculement de la feintise vers la fiction n'a pas lieu
 - Trafic sur le site qui ne se transforme pas en joueurs actifs
 - Évolution du nombre des joueurs actifs quand l'ARG devient « Monet le jeu »

Cependant le petit nombre de joueurs a fait part d'un bénéfice très fort autour du jeu.

4. Anne Krebs – Musée du Louvre

Direction du service Étude et Recherche

Pratiques réelles/pratiques virtuelles

La question du numérique est géré en interne au Louvre au sein d'un département intégré.

L'étude concernée n'est pas encore publiée, et les résultats sont encore en voie d'exploitation. L'objectif de la présentation n'est pas de présenter les résultats mais de donner quelques éléments d'éclairage autour du contexte et de ses modalités de mise en œuvre

Important de prendre en compte que ce qui peut être dit autour du Louvre, n'est pas forcément extrayable ailleurs.

Les limites aux résultats obtenus sont :

- tout le monde n'a pas accès
- auto-sélection des répondants
- biais dans les réponses.

Les études numériques existent depuis 1995, mais peu de matériau et la prise

en compte de la culture est assez faible.

Le risque est grand d'entretenir un certain nombre de croyances ou de fantasmes autour du numérique, avec une réelle difficulté à appréhender la réalité.

Points d'accroche à prendre en compte :

- **Est-il possible ou non avec le numérique de lever des barrières, si oui, lesquelles ?**
- Il est **aussi important de travailler sur l'usage que le non-usages**
- Il n'existe pas suffisamment d'études dans les équipements.
- Ce qui domine autour du numérique est l'importance de la consolidation des pratiques préexistantes.
- Grâce à Internet, effectivement des transformations générationnelles se produisent, avec un appel vers les jeunes et les lycéens.

Ce travail mené sur les usages avait une visée pragmatique : décrire de façon rigoureuse les publics du site (Louvre), les catégories exclusives physiques et virtuelles, et des personnes qui combinent les deux pratiques.

Dans la compréhension des résultats de cette étude, il est important de prendre en compte le coût de l'accès :

- en matériel
- en temps, développement des temps interstitiel
- en compétences cognitives

Mardi 3 mai – Après-midi

Sessions florilège de projets

Musée National de la Renaissance – Château d'Ecouen

Borne interactive et site web

Stéphanie Deprouw et Michaël Caucat

www.musee-renaissance.fr

Musée Nicéphore Niepce – Châlon sur Saône

Surfaces en relief, reliefs en surfaces.

Laurent Vallon

www.museeniepce.com

Projet de mise à disposition de photographies 3D à travers une interface spécialement développée.

Château de Versailles

Wikipédien en résidence, Ateliers pédagogiques à distance, application

iphone, GoogleArt project

Laurent Gaveau et Benoit Evellin

www.chateauversailles.fr

- Projet de visite à distance dans les classes
Espace collaboratif en ligne + Caméras pilotables dans le domaine + CM1/4ème= 170 classes en 2011
- Chaîne Youtube : 125 vidéos, 1, 1 M de vues, Web-série autour des événements, vidéos chargeables sur itunes University. Ce qui marche le mieux est la scénarisation autour d'une série et quand on raconte une histoire..
- Résidence de Wikimedia
- Application Iphone + Google Art Project : Géolocalisation du visiteur, des contenus. Réalité augmentée (espaces cachés), interviews vidéos des conservateurs, architectes, fontainiers, jardiniers. Pas de 3D pour l'instant. Enquête qualitative : les visiteurs apprécient les interviews des personnes travaillant à Versailles.

Partenariat entre Wikipédia et Versailles repose sur :

- des valeurs communes
- une envie d'échanger et de coopérer
- une exploration des enjeux du travail collaboratif
- l'envie de laisser la résidence se dérouler et voir ce que cela peut faire émerger..

Complément par Benoit Evellin – Wikimedia à Versailles

3 projets liés :

- Wikipédia à Versailles
- Wikimédias commons
- Wikisource

Objectifs :

- Aller vers des contributeurs autonomes au sein du château
- Aller vers l'information la plus exacte possible (sources et illustrer des contenus)
- Démarche « gagnant/gagnant ».

Moyens :

- Formations interne : découverte, démonstration, intégration
- Rencontres : wikipédien + spécialiste ou visite/échange
- Séances photos
- Partage des sources : rendre vérifiable l'information + mettre en avant les travaux des experts.

Pas de prise de main éditoriale du château.

Pas de logique « temporaire »

Résultats au bout de 2 mois :

- Création du projet éditorial
- Plus de 235 articles
- Contributions partout dans le monde
- Accroissement de la qualité

Projets des mois qui viennent :

- Concours photos sur « perspectives de Versailles »
- Défi 24 heures pour de la rédaction d'articles

Projet très ouvert, base ouverte aux médiateurs, possibilité de participer en amont, suite à la visite.

Questions de la salle suite aux trois présentations

Quels financements de ces projets ?

Versailles : Ministère de la Culture/Orange – 3 personnes en charge des nouveaux médias à Versailles

Musée Nipece : Partenariat avec des ingénieurs de l'ENSAM. Idée originale née au Musée Niepce. Coût de développement non financé par le Musée

Musée de la Renaissance – Financement à 100% du Ministère de la Culture. Prix serré du côté des partenaires.

Quel accueil réservé au projet par les personnels du Château de Versailles ?

Les personnes qui travaillent au château sont des passionnés. Intérêt de voir leur travail mis en avant. Il n'y a jamais eu d'obligation d'écrire sur Wikipédia. Certains ont fait leur « coming-out » sur le fait que participaient déjà à des corrections sur Wikipédia.

De quelle façon dont l'offre de contenus numériques peut être encore un enrichissement de l'offre, quitte à noyer le visiteur ?

Comment offrir certains contenus sous une forme qui permet de le consulter ailleurs et réserver à l'interne ce qui est en lien avec la visite ?

Musée Niepce : 3 accès possibles, par le sujet/le texte, par l'ordre chronologique, par le sujet de l'image..
Certains publics peuvent y passer 25/30 minutes.

Quel retour lié au projet de Versailles autour des licences Creative Commons ?

Ce modèle n'est pas celui qui, pour l'instant, a été reconnu. Aspect fondamental dans les questions de médiations culturelles. Quelles avancées dans l'utilisation des données ?

Mardi 3 mai – Après-midi

Sessions florilège de projets

Médiathèque (Issy les Issy-les-Moulineaux) Expérimentations de liseuses électroniques

David Liziard

www.issy.com/index.php/fr/cultures/mediatheques

Le livre numérique est un terme porteur d'ambiguïté : confusion entre le contenu et le contenant.

Kindle= e-reader = contenant et eBook = fichier numérique = contenu

Ces produits existent depuis 2007. Ils ne projettent pas de lumière.

Absence de fatigue oculaire MAIS :

- pas d'accès à d'autres usages
- prix élevé pour un produit à usage unique
- aujourd'hui entre 100 > 200 euros

Objectifs de ce projet : Faire découvrir aux usagers ce qu'est le « support » livre numérique: emprunter un support pour 24 jours

Pas de prêt d'ebooks, principalement pour une préoccupation technique.

Entre chaque prêt suppression de tous les fichiers.

200 textes libres de droits sur chaque liseuse.

Les usagers ne savent pas qu'ils existent des textes libres de droit (tombés dans la domaine public).

Les textes doivent être en format .epub (http://fr.wikipedia.org/wiki/EPUB_%28format%29).

En effet, il n'y a pas de numérisation propre à la bibliothèque.

Projet financé par la ville. Budget de 5.000 euros sans les textes.

2 projet bénévoles reconnus :

- [Ebooks](#) – livres libres et gratuits
- [Project Gutenberg](#)

Quelques observations sur le projet et le retour d'usages :

- En 15 minutes les usagers trouvent les manipulations de base.
- Les usagers demandant plus d'informations sur le fonctionnement de la liseuses sont les usagers plus « experts ».

- 282 prêts en un an. Les liseuses sont constamment empruntées.

Un questionnaire a été remis au moment du prêt, sans obligation de réponse.

> 60 personnes déclarent avoir lu un livre ou une nouvelle en entier.

> Évaluation par les utilisateurs

- Facilité de confort et d'utilisation : bons

- Fonctionnalités : moyennes

Bilan : bon (48%), moyen (44%), mauvais (6%)

Dans les projets :

- Attentes autour du prix et des fonctionnalités – aucun produit encore très « idéal »,
- Anticipation d'usages mixés.

Conclusion :

- Importance d'avoir un nombre suffisant de liseuses pour permettre une réelle disponibilité au prêt, sinon cela semble plus intéressant de proposer des ateliers de présentations, de découvertes.
- Important, en amont d'une quelconque acquisition, de réfléchir à l'objectif du projet ? En effet il existe une obsolescence rapide du matériel et il faut s'interroger sur l'offre de contenu ?

Questions de la salle suite à cette présentation

Ces liseuses induisent-elles des modifications du lectorat ?

Le profil type utilisateur :

- 30/70 ans.
- « gros lecteur » ou technophile
- mais pas de nouveaux inscrits..

Idée du nombre de médiathèques ayant fait ce genre d'expérimentation ?

Environ une 30aine se seraient posées la question.. mais difficile de savoir.. Les test n'impliquent pas forcément la mise en prêt.

Quelles possibilités d'agrandissement des caractères ?

Confortable pour quelqu'un qui a une baisse de vue, mais pas forcément si vraiment un handicap visuel.

Quelles difficultés repérées ?

Une limite en France est qu'il y a un émiettement des fournisseurs et des

problèmes avec les DRM. Les éditeurs pour l'instant ont du mal à suivre..

Quelles médiations autour de ce produit ?

L'objectif est plus de bâtir une offre très accessible, mais l'accompagnement est plus complexe à mettre en place. Trop de médiation « nécessaire » peut signifier que le produit est trop compliqué !

Quel travail mené avec les écoles, autour de l'apprentissage de la lecture ?

Pas d'expérimentation avec l'Éducation Nationale dans le cadre de ce projet.

Conclusion de l'intervenant

Les questions à se poser tournent à la fois autour des types d'appareils à utiliser, des avantages d'accessibilité, d'une analyse de l'offre disponible, d'un suivi des évolutions des pratiques vers des formes polyvalentes.

Ce format léger portable qui permet d'avoir plein de livres à un avenir, pas forcément sous cette forme là.

Il peut y avoir un intérêt à l'absence de flux.. mais à voir demain comment cela se concrétise..

Beaucoup de questions se posent autour de la liseuse :

- format du texte .
- Œuvre nouvelles enrichies
- œuvres spécifiquement sur internet
- invention autour du texte

Les nouvelles générations sont sur des pratiques de flux, mais aiment les œuvres de fiction, des œuvres longues, comment vont-elles développer des nouvelles pratiques de lecture ?

Comédie de Caen – Centre dramatique National de Normandie

Vidéo et internet

Jean Lambert-Wild

<http://www.comediedecaen.com/web/index.php>

Grand doute sur le fait que les technologies amènent une société de partage.

Ainsi que doute sur la définition de médiation et le sens que lui donnent les uns et les autres.

Inquiétude sur la place que jouent des mécènes qui rappelle l'importance de penser les fonctions régaliennes de l'État.

Interrogations sur la non intégration de la culture dans les « plans de relance » ? Sur les effets de la RGPP ? Sur la signification de la culture « pour tous », « pour chacun » ?

Selon Jean Lambert-Wild, faire l'expérience de Bach en .mp3 c'est difficile,

l'expérience de Rubens en .jpeg c'est difficile aussi.

Le net c'est un océan dans lequel nous sommes un peu perdus..

Quel rapport du numérique avec la liberté ?

Quelle places donnons-nous aux robots dans l'organisation de nos navigations ?

A l'Astrolabe : au cœur du travail mené s'inscrit le travail d'artistes, coopérateurs de l'espace public.

Personne n'est bénévole, tout le monde est payé. Besoin de défendre les cadres de l'emploi nécessaires dans le service public.

Développement de la captation vidéo pour comprendre ce qu'est le processus de création, avec ces moments de colère et de doutes.

Temps passé sur le site Internet est de plus en plus important, c'est le contenu le plus majoritaire à être utilisé.

Invitation lancée à un vidéaste Jérémy Mac Donald pour qu'il crée des screen calenture « YouTube is my life »

http://www.comediedecaen.com/web/les_calentures-51.html

Cité de la Musique – Paris

Musique en ligne et outils pédagogiques

Marie-Hélène Serra

www.cite-musique.fr

1. Concerts mise en ligne

Plus de 300 concerts en ligne de plus/an.

Portail documentaire de la Cité propose des concerts en ligne, etc..

Collection de concerts qui s'accroît tous les jours..

2. Dimension patrimoniale

Autre dimension est la dimension patrimoniale : photothèque +phonothèque.

3. Volet éducatif/pédagogique

Présentation autour de la présentation des œuvres musicales produites par la cité de la musique.

ensemble de dossier en ligne : dossier pédagogique sur les instruments de musique.

Environ 40.000 personnes viennent par an pour des activités musicales, enfants et adultes.

– éléments liés à une œuvre : partition commentée, guide d'écoute

– travaux liés à l'écoute d'une œuvre, chanson mise en ligne pour réaliser un travail à distance, par exemple avec des éducateurs dans des structures sociales.

Interfaces sur ces ressources : Il en existe plusieurs, qui correspondent aux usages des différentes catégories de public :

- public de mélomanes, écoute + accompagnement de l'écoute musicale..
- enseignants : Importance des attentes des enseignants soit généraux, soit spécialisés. Aide à la préparation de cours, et à la mise en œuvre de ressources. L'objectif est de donner à l'enseignant des outils de recherche très rapides.
- facteurs d'instruments,
- musiciens.

La médiathèque est au centre d'un lieu de spectacle vivant.

L'objectif est d'accompagner les publics dans l'appropriation des œuvres musicales.

Autre site : www.citedelamusiquelive.tv

Concert en live, concerts en VOD, concerts récents, etc.

Proposition de spectacles commentés, de façon assez légère.

Conclusions sur la gestion de droits et les conditions financières:

C'est inscrit dans les missions de la Cité de rendre accessible ses ressources au plus grand nombre, avec une rémunération des artistes pour le travail ainsi réalisé.

2 catégories d'ayants-droits :

- les interprètes
- les auteurs.

Chance de pouvoir négocier des accords-cadres avec les société de gestion collective. L'offre est une offre éducative au sens large et non d'une offre commerciale. Ainsi les accords prennent en compte cette dimension éducative. Important de privilégier tous les médiateurs de la culture..

Sur le site principal : 3 minutes de chaque œuvre pour tous. Plus de temps d'écoute est disponible sur le site TV live.

Pour les éducateurs de la sphère éducative et culturelle, il existe un abonnement annuel payé à la Cité de la Musique possible grâce aux accords passés avec les sociétés de gestion collective, pour faciliter l'accès des écoles, collèges, lycées.

Les barèmes sont fondés sur le nombre d'heures mis en ligne chaque année.

Mais il demeure que peu de conservatoires ont des équipements qui vont leur permettre l'accès et l'utilisation de ces ressources directement avec leurs publics !

Mercredi 4 mai - Matin

Intervention introductive

Véronique Mesguich – Infothèque/ Pôle Léonard de Vinci (Paris La Défense)

Du web 2.0 au Web 3.0 : de nouveaux espaces de médiations

www.devinci.fr/info

Propose un parallèle entre l'histoire du web et l'histoire du cinéma. La techno change mais le principe reste le même.

Début des années 90 : encore peu connu

1994 : Web de documents.

Pendant 10 ans web relativement statique.

Fin des années 90, éclatement de la 1ère bulle Internet

A partir de 2004, « renaissance », web « de conversation », « web social ».

Co-construction des contenus par les utilisateurs eux-mêmes.

Émergence du web des données « web of data » (Tim Berners-Lee).

- Aspect sémantique
- Aspect multimédia
- Web mobile/réalité augmentée

Nous « n'allons plus » sur le web, nous sommes sur le web...

Les 4i de la génération Y :

- impatience,
- interconnexion,
- individualisme,
- inventivité.

« Personnalisation » versus « mutualisation »

Culte de l'humeur (j'aime/j'aime pas)

Cf Jérémy Rifkin : De l'accès de « l'âge de l'accès » à la « civilisation de l'empathie », thèse développée dans son ouvrage [Une nouvelle conscience pour un monde en crise](#).

Nouvelles formes de médiation visent à : contextualiser, partager, valoriser, éditorialiser, animer, co-construire, rassembler, disséminer, veiller,

Session 1 : « Participation active des publics : réseaux sociaux/communautés »

Musée du Louvre

Anne-Myrtille Renoux

www.louvre.fr

<http://communaute.louvre.fr/>

Développement d'une communauté du Louvre sur un espace dédié autour de trois axes :

- Créations et partage de contenus,
- Échanges dans des groupes de discussions privés ou publics,
- Contribution au projet d'indexation des notices d'œuvres.

Enjeux autour de ce projet :

- **Comment les outils participatifs peuvent rapprocher l'institution de ses publics ?** Les outils participatifs pourraient être un moyen de se rapprocher des publics identifiés comme publics cibles : amateurs, communauté scientifique, étudiants, enseignants
Résultats : les attentes autour des enseignants n'ont pas été remplies en raison d'un réel frein technologique.
« on n'est pas sûr que cette communauté est vraiment faite pour nous »
« on a pas trop l'habitude »
- **Offrir un espace d'échange au public,** en laissant l'expression « libre »
Résultats : Ce que semblent chercher les membres de la communauté, c'est surtout une relation avec le Louvre. Demande récurrente autour de contacts avec les conservateurs, ce qui n'a pas été pensé au départ.
- **Quelles ressources humaines nécessaires à ce type de communautés ?**
Résultats : L'animation est primordiale, important d'avoir des ressources humaines pour que les choses se passent. Important que le Louvre soit plus pro-actif sur sa propre communauté.

Le positionnement de départ un peu ambigu entre « communauté du Louvre » ou « Communauté des arts », la légitimité du Musée sur ses collections reste pérenne et semble pouvoir être utilisée en tant que telle !

Gaîté Lyrique

Thibaut Thomas

Chargé de communication web

<http://www.gaite-lyrique.net>

[@thibautthomas](#) @gaitelyrique

3 raisons d'être sur le web, en ligne :

- La présence en ligne doit incarner la promesse, la mission de service public de rendre compte de la création numérique.
La présence numérique qui ne soit pas une « réplique » de ce qui se passe dans l'espace. Par exemple, le [web magazine](#), 5 articles par semaine, commandés à des journalistes.
- Entrer dans les conversations du web social en lien avec ce qui fait le projet de la Gaîté Lyrique.

- Construire une relation avec nos « consommateurs », le « service après vente ». Après un spectacle, des échanges ont lieu avec les publics sur le web social. Il s'agit de construire une continuité du modèle dans la relation client.

Les références ont été prise dans le secteur privé, dans le domaine du divertissement, des ARG. Cf le travail de l'aéroport d'Heathrow sur Twitter.

Implantations :

- [Page Facebook](#) - 16.000 fans (relais avec l'affichage, coordination des modes de communication et d'échanges)
- Compte Twitter : [@gaitelyrique](#)
- Volonté de donner le pouvoir aux communautés qui existent déjà de s'emparer des contenus, de créer des liens.
- Géolocalisation sur Foursquare

Centre Pompidou
Gonzague Gauthier
www.centrepompidou.fr

Arrivé au Centre il y a un an, au moment où commençait à se poser la question de l'identité numérique. Avant l'utilisation se faisait et était décidée au cas par cas.

L'objectif actuel est de:

- Fédérer les usages
- Créer une identité qui correspond à ce qu'est le centre.

La stratégie est de:

- Créer de la communication et des échanges autour des contenus. Le service multimédia fait partie de la direction de l'édition.
- Être plus visible sur le web

Les réseaux sociaux actuellement investis sont :

- Facebook : présence importante et plurielle
- Foursquare
- Twitter
- DailyMotion

Le choix d'une concentration sur quelques réseaux, pour le moment, pour « construire » l'image/l'identité numérique du Centre.

Projet de se déployer sur Flickr.

Pourquoi les réseaux ?

- Informer de la diversité et multitude de nos manifestations
- Constituer une communauté autour des contenus

- Fidéliser cette communautés

Quelle est notre mission ?

- Aller chercher les publics où ils sont
- Fédérer les publics, créer la demande
- Utiliser de l'événementiel. Créer de l'événement dans l'événement
- Faire des publics des acteurs

Il existe une volonté d'utiliser les réseaux de manière originale.

Par exemple :

- test de livetweet d'expositions

Permet à des personnes d'échanger en temps réel autour des œuvres proposées.

- ateliers de création de notices

Utilisation de [Blinkster](#). A partir de reconnaissance d'image, apport de contenus en rapport.

Projet mené en collaboration avec Wikimédia : pour une aide à la création de notices.

Projet à court terme de développer le « centre Pompidou virtuel » :

- Tous les contenus vont se retrouver en ligne
- Mise en place d'une communauté en ligne
- Approche transdisciplinaire

Questions de la salle suite à ces présentations

Qui sont et combien sont les personnes qui travaillent sur les projets ?

Gaîté Lyrique : environ 3 personnes, pas besoin d'évangéliser en interne. Thibault Thomas ne vient pas d'un parcours de techno mais de communication.

Pompidou : Difficile de chiffrer car les personnes sont très disséminées. Importance de la mobilisation des professionnels concernés aussi..

Quelle articulation avec les services qui montent les opérations avec les publics ?

Comment aller vers les publics qui ne viennent pas forcément dans les lieux concernés ? Comment ces opérations, passionnantes pour ceux qui « fréquentent » déjà, peuvent-elle ou non s'intégrer dans les stratégies d'élargissement des publics ?

Gaîté Lyrique : Approche par le public cible, le cœur de ceux qui seraient le « public naturel », la moindre des choses est déjà de s'occuper de ces publics

là.

Centre Pompidou : L'articulation n'existe pas encore vraiment. Difficulté à aborder l'outil de façon très cohérente pendant longtemps. Travail autour de la médiation et du numérique se réfléchit via le nouveau site.

Pas de rapport direct avec les services de médiation et de communication, puisque le service est rattaché à celui de l'édition.

« Tout le monde » veut y être mais : quels contenus ? Quels moyens ? Quel suivi ? Quelle réponse au public ?

Par exemple sur Twitter, comment répondre de façon personnalisée aux questions hyper précises possibles ?

Complément de Sylvère Mercier (BPI Beaubourg): Stratégie de médiation axées autour de l'institution, de l'image que l'institution porte vers l'extérieur; ceci ne résoudra pas la question de l'ouverture à de nouveaux publics. Il lui semble que la réflexion doit porter sur la façon dont l'institution se met en retrait par rapport aux communautés d'intérêt, sans obligation de venir jusqu'au lieu.

L'objectif serait de déployer une présence numérique qui se met à niveau avec les communautés déjà existantes.

Échanges dans la salle autour des notions de communication/ marques/ community management et du lien fait avec les publics, avec un débat relativement houleux.

Comment le marketing peut-il être un allié ou non du service public ?

Scène nationale de Cavailon

Vincent Jean

Centre Chorégraphique national Montpellier Languedoc Roussillon

Fanny Delmas

www.theatrecavaillon.com

www.mathildemonnier.com

<http://www.chacunsondomaine.org>

www.reseaurp.com/

Ces deux personnes sont en charge des relations avec les publics.

Réseau du sud-ouest très «élargi ».

Ce réseau fonctionne autour de rencontres d'ateliers thématiques, définis.

Objectifs :

- pouvoir faire évoluer les pratiques de médiations, avec une interrogation auto-critique des expériences de terrain.
- développer des relations de proximité, de confiance, de familiarité dans le temps.

Importance de la création de relation via de nouveaux outils avec prise de

paroles de personnes, de nouveaux acteurs de la médiation.

Quels usages de ces technologies relationnelles dans les nouveaux écosystèmes de recommandation ? Comment le faire ?

Tentative de mettre en place une plate-forme pour agréger ce qui se passe sur différents sites.

Fanny Delmas : Le réseau permet de repérer des outils sur les autres sites et de savoir ce qui marche/ce qui ne marche pas.

Travail avec des intervenants extérieurs sur les réseaux sociaux : formation des médiateurs.

Chacun son domaine : prolonger l'expérience du spectateur au delà de la représentation, en nourrissant avec des critiques, des liens,

MAIS :

- nombre restreint de personnes concernées
- barrière technique(wiki) avec des liens par mail

Réflexion autour de la création d'un site collectif par les spectateurs, autour des 40 structures concernées.

Questions de la salle suite à ces présentations

(intervention d'animateur EPN - Belleville): Comment permettre aux très grands débutants numériques de profiter des outils et plate-formes présentés ?

Besoin de l'aide des institutions pour faire que les personnes qui sont accompagnées dans les EPN puissent aller sur les plate-formes proposées et les contenus proposés? Le numérique et la culture devraient exister par rapport pour permettre à des personnes qui ne vont pas sur les contenus proposés ?

Médiathèques du Pays de Romans sur Isère

Lionel Dujol

www.mediathèque.pays-romans.org

7.000 abonnés – 47 agents

Depuis 2006 travail autour de la médiation (intangible). Pour Lionel Dujol, il s'agit moins de parler pas de médiation numérique, mais de « médiation tout court ».

Se réfère à l'idée développée par Lionel Maurel autour du [Modèle du restaurant et du modèle de la pêche](#) : Pour aller dans le bon restaurant il faut connaître ce restaurant, son menu, son offre, etc. Or l'immense majorité des personnes ne connaissent pas l'adresse de leur bibliothèque !

Dans le modèle de la pêche, je lance ma canne à travers Google, le réseau social et je vois ce qui revient.

La force des institutions culturelles sont leurs contenus. Il est donc

nécessaire de les disséminer là où sont les publics.

Quelle est l'image que l'institution veut projeter :

- modèle du restaurant : le [site web officiel](#)
- ou [la page Facebook](#) pour la communauté de nos lecteurs sur nos territoires.

Mais en parallèle se développe la volonté d'aller vers les communautés d'intérêt.

Par exemple développement de la page [MédiasBédé](#) pour les adeptes de la Bande-Dessinée.

Tous ces contenus sont produits par les bibliothécaires, par 23 des 42 bibliothécaires.

Il n'existe pas de frontière entre les différents supports de production/diffusion.

Approche de la médiation globale, sans prescription d'accès.

Lorsque nous faisons Médias Bd, nous mettons en avant l'expertise de nos bibliothécaires, avant tout, et la compétence de nos communautés.

Conclusion : Approche ne doit pas être « que peut nous apporter le web », mais plutôt « que pouvons nous apporter au web » ?

Interrogeons-nous sur notre rôle de médiateur, aujourd'hui elle est tenue par les marchands, Google, Amazon, et si nous ne sortons pas de nos murs notre restaurant se videra.

Museum de Toulouse

Samuel Bausson

www.museum.toulouse.fr

Support de présentation : <http://slidesha.re/jpjLcJ>

La fermeture pendant 10 ans du Musée pour des travaux conséquents e mené à repenser l'ensemble du projet, avec un recentrage autour du visiteur et de son expérience, plus qu'autour des objets.

Dans les établissements culturels, souvent il peut exister l'impression de devoir forcer du web, de l'organique dans des institutions assez « descendantes ».

A Toulouse, intention posée de mobiliser les outils web comme des lieux où se déploient les différentes offres.

Exemples de réalisations :

- Mises en relation des photos prises par les visiteurs
- Création d'histoires visuelles
- Lien entre le « en ligne » et le « surplace »

Cela implique de passer d'une logique « vitrine » à une logique « relationnelle ». Avec une grande importance de la prise en compte des profils

des individus.

Le [Projet « Paroles de squelettes »](#) a permis à travers la création de Pages Facebook de proposer de nouvelles formes de médiations autour de l'exposition.

Au Muséum, pas de gardiens, les médiateurs font du maraudage pendant la journée.

C'est donc une préoccupation des communautés professionnelles que d'être avec les communautés de visiteurs du musée.

Cela implique de **passer d'offres « métiers » (médiations/exposition) à des offres sur les facteurs de motivation, avec des offres intégrées.**

Ceci implique :

- de l'ouverture des droits d'usages
- de penser sur un registre de l'offre, avec les composants expositions, marketing, web, etc..

Cela traduit l'envie d'aller vers un musée que l'on inscrit dans ses passages, où chacun y trouve son compte en fonction de ce qu'il a envie d'y trouver, qui ne soit pas qu'une contemplation de l'œuvre.. où les différentes associations de la Ville peuvent venir avec les médiateurs construire de nouvelles choses.

Questions de la salle suite à ces présentations

Quels apports des institutions culturelles ?

Réponse de Lionel Dujol : C'est avant tout de l'apport de contenus.

Exemple : la BM de Lyon qui a 6 sous sites (Points d'Actu, Points santé, Point G..)

Il s'agit moins quand on pense web/réseaux sociaux, etc. de penser l'institution que de se poser la question des « contenus » qu'elle peut mobiliser.

Qui impulse les dispositifs de création dans le travail dans les institutions ?

Réponse de Samuel Bausson : Importance de la direction, du rôle du projet d'établissement. Il s'agit plutôt de s'inscrire dans une relation homme/nature/environnement plus que dans du « notionnel ». Cela donne déjà des orientations éditoriale forte.

Réponse de Lionel Dujol : Importance de la reconnaissance de ces activités sur les fiches de poste de ceux qui le font. Besoin d'expliquer que la médiation est globale, sur le territoire tangible et sur le territoire numérique.

Après-midi

Mercredi 4 mai - Après-midi

Session « Participation active des publics : co-crédation de contenus »

**Ecla Aquitaine (Bégles) et Archives Municipales (Bordeaux) :
Monumérique et Archimérique**

Myrthis Flambeaux et Agnès Vatican

www.ecla.aquitaine.fr

www.archives.monumerique.bordeaux.fr

Volonté :

- valoriser les ressources patrimoniales
- permettre une implication des acteurs de l'éducation dans leurs usages.

Déroulé du projet :

Mettre les élèves face au document comme ils le seraient dans leur salles de classe (il n'existe pas de possibilités d'accéder aux salles de l'établissement) via des ressources gravées sur un serveur, fourni aux établissements, et installées en local sur le serveur.

Ce travail se complétant par des visites dans des lieux physiques suivi de productions lues/relues afin d'être valorisés publiquement (même si cela reste des productions d'étudiants).

Exemples de productions dans le cadre du projet :

- récit de visite
- analyse de corpus documentaire
- lien avec la formation professionnelle, sachant que cela fait partie du programme des secondes. : travail d'équivalence sur des documents de commerce de l'époque, ..
- réécriture à partir de sources
- lien avec l'actualité : travail en lien avec le tremblement de terre en Haïti

Toutes ces productions sont mises en ligne sur le site Internet de la Ville de Bordeaux.

Éléments de bilan :

- Diversité des approches et des productions
- Impératif de la mise en place
- Place des professionnels engagés
- Coopération intéressante entre enseignants de différentes matières
- Positionnement des élèves comme constructeurs de sens ; construction d'un rapport à la vieillesse des documents, à l'épaisseur de l'histoire.
- Dans la durée plusieurs champs de compétences : historique,

- patrimoniale, écriture, compétences techniques, etc.
- Ces projets prennent du temps et de l'énergie dans la réalisation.
- Pour les établissements patrimoniaux intérêt de construire de différentes relations avec les publics..

Ville de Lyon Bibliothèque Municipale Photoportail

Anne Meyer

www.bm-lyon.fr

Projet photoportail : réalisations de trace photographiques de la Région Rhône-Alpes :

- numérise les fonds de la BML
- associer au projet les photocitoyens amateurs et citoyens
- publier sur le net
- tisser des partenariats, notamment avec la ville de Villeurbanne

L'objectif est d'associer un réseau de contributeurs, cela implique :

- les convaincre
- organiser des ateliers (notamment avec les archives municipales de Villeurbanne)
- Utilisation de Flickr en appui.

En lien avec les visites, ateliers images avec les Espaces Numériques (usage de The Gimp)..

Tri de photos pour éviter:

- les flous
- celles n'étant pas de la Région

Le dépôt physique rend possible le tri «en direct » : éviter le chat sur le canapé, les photos flous, etc.

Sur le portail mélange des photos des contributeurs et des fonds des archives.

Suite :

- poursuivre le partenariat avec le Rize (fédération des bases de données)
- Élargir le partenariats l'Institut d'Urbanisme de Lyon
- Élargir le réseau

Pause

Bibliothèque municipale de Brest Comités de lecture et blogs Nicolas Galaud

<http://application002.brest-metropole-oceane.fr/VIPBI21/Interligo.Web.Front/front.aspx>

Objectif du projet :

- développer et suivre des partenariats antérieurs
- Aller vers de publics éloignés

Ceci s'inscrit dans un projet municipal global de développer l'expression numérique des citoyens.

la Ville de Brest a développé les PAPIS sur le Ville de Brest + parc de matériel + appel à projet + internet dans l'habitat social + projets collaboratifs (Wiki Brest + cartes collaboratives + médiablogs)

10 bibliothèques municipales pour lesquelles le travail en réseau et avec des partenaires fait partie des missions des professionnels :

- maisons d'arrêt,
- maisons de retraite,
- foyers de logement,
- éducation nationale.

Ce projet à impliqué :

- une formation à la rédaction de notices critiques
- la mise en place de comité de lectures
- la création de blogs de lecteurs nourri par les enfants de classe volontaires.
- Le développement d'une offre de services spécifique pour les adolescents : www.dimensionados.fr et <http://on-lit-trop.fr>

Ceci a permis un échange avec des auteurs, notamment lors de retours assez négatifs de la part des lecteurs, sur un site public et sur la façon dont cela continuait à être en prêt.

Ce travail a été mené en marge de la collectivité, du service informatique et du service communication pour ne pas le surcharger de travail (-:

Le Fourneau – Centre national des Arts de la Rue (Brest)

Sites contributifs de spectateurs

Jean-Marie Grall

www.lefourneau.com

Principes fondateurs :

- Accueillir en résidence des compagnies, environ 30 compagnies/an
- Diffusion sur le territoire : 200 RDV sur l'année
- Espace Culture multimédia : vitrine sur les activités de la structure. Chaque résidence implique un journal de la résidence (texte/photos, etc.). Rendre compte de la création coté spectacles et festivals.
 - > Ce lieu mettant beaucoup de contenus en ligne,,devient un peu ressources au niveau national
 - > Formation aux CMS, à la vidéo légère : permettre aux professionnels des arts de la rue ou partenaires des outils de création de contenus.

- > Mise en place en 1998 d'une liste de diffusion : 1200 abonnés autour du thème des Arts de la Rue.
- > Mise en place du site de la Fédération Nationale des Arts de la rue.
- > Mise en place de l'agrégateur www.cliclarue.info : gazette des arts de la rue
- > Mise en place d'espaces de productions de contenus.

Tous ces outils ont participé à la structuration de la profession.

Exemple d'espace participatif : [Blog des Arts de la rue en Pays de Morlaix](#)
 Dans chacune des communes visitées par le festival des Arts de la rue du Pays de Morlaix, mise en place, via des relais (Foyer de jeunes, centre de loisirs, club informatiques, etc.) de mobilisations de contributeurs.

Suite aux journées du festival, apport d'un support technique, pour les animateurs, en lien avec leurs contributeurs.

Intérêt : **Valoriser les productions faites dans différents cadres avec un contact privilégié avec les compagnies.**

Constitution du grand livre des Arts de la rue en Pays de Morlaix : création d'une mémoire collective, d'une « archive publique ».

Projet de réutilisation de 30.000 m² à l'Arsenal (Brest) pour en faire un site culturel. Avec une complémentarité entre les différents acteurs/intervenants. Le numérique comme donnée commune à tous..

Table-ronde conclusive

Sébastien Cornu – La Gare (Coustellet) et Fédurock

<http://www.ufisc.org/>

www.aveclagare.org www.la-fedurok.org/accueil.php

Parole portée pour un secteur associatif peu représenté dans pas mal de rencontres.

2 angles d'attaques :

- la fracture numérique dans ses usages, notamment dans un milieu rural
- la création et les pratiques numériques : accompagnement de nouvelles pratiques, accueil d'artistes en résidence.

Lieu associatif, issu de l'éducation populaire et inscrit dans l'économie sociale et solidaire.

La Fédurok membre de l'UFISC qui dépend le spectacle vivant indépendant.

L'entrée fondamentale est celle de l'accompagnement des pratiques artistiques et culturelles des personnes sur les territoires.

Les arts numériques sont des outils des médiations. Ils servent à l'appropriation et à l'incarnation de chacun dans ses propres pratiques, dans sa culture.

L'ambition est d'associer les différentes personnes aux mises en place de projet et à leurs évaluations.

Le monde associatif n'est pas trop mal placé pour mettre en œuvre ce genre d'approche.

La dématérialisation des processus, amène une concentration très forte.

Il existe un besoin de réaffirmer un rôle politique dans la régulation de ce pôle d'activité.

Les problèmes importants liés aux RGPP et à la réforme des collectivités sont à intégrer dans les réflexions. Sans omettre les réductions de budgets sur les actions de médiations culturelles.

Il est nécessaire de s'intéresser à la façon dont sur les principes d'Appel d'offres/Appel à projets, financés par des fondations, le passage se fait à un modèle de solidarité caritative..

Difficulté dans le secteur multimédia à se mobiliser compte tenu de la petite taille des structures.

Christelle Alin – Villa Arson & Un moment voulu

www.villa-arson.org <http://unmomentvoulu.blogspot.com>

Responsable des relations avec les publics

Place du numérique pour accompagner, valoriser des collections, des objets, comment ils contribuent à transformer les possibilités de médiations, ouverture de nouvelles possibilités de médiations : expérience de la Cité de la Musique.

Besoin de réfléchir aux modèles de référence :

- héritage d'un modèle éducatif républicain : avec une approche via l'apprentissage Place des médiations.
- héritage de l'industrie du divertissement : outil permet de rendre attractif une offre culturelle. Où est l'œuvre ? Elle n'est plus au centre du projet..
Besoin d'investir ces réseaux avec des enjeux de médiation, plus que de marketing.

Marie-Laure Las Vergnas- Universcience/Cité des Sciences (Paris) et mission Vivre Ensemble

www.universcience.fr www.vivre-ensemble.culture.gouv.fr

Missions :

- travail sur l'accueil des personnes handicapées
- travail sur l'accueil des personnes qui ne s'autorisent pas la fréquentation des établissements culturels.

Mise en place d'un réseau de passeurs, de relais et ces établissements.

Écriture d'une charte commune, travail sur le numérique.

Tentative d'avancer de façon simple.

Autour du numérique, les relais étaient équipés, mais en mal de dire quelles étaient les pratiques numériques de leur public.

Utilisation du numérique pour préparer les visites demande de formations de la part des professionnels. Programme en cours de déploiement.

Michel Fauchié – Bibliothèque Municipale (Toulouse) et Et Association pour le développement des documents numériques en bibliothèques (ADDNB)

www.bibliotheque.toulouse.fr www.addnb.fr

Quatre figures/Expressions pour marquer ce qui a été entendu :

Adolescents : Phase de révolte, d'opposition, nous sommes « mal dans nos baskets ».

Peau de Lapin :

- Médiation vers le numérique : accès, appropriation
- Médiation pour le numérique : collections numériques, etc

La balle au bond : besoin d'acquérir des compétences et des savoir-faire

- Acquérir des compétences
- produire des contenus
- devenir des propulseurs.

Besoin d'imaginer une nouvelle fonction qui permette de fonctionner dans des organisations..

Oui-Oui : Idée de la marque plutôt non, identité numérique : plutôt oui. Innovation, propulsion : oui..Médiation c'est aussi s'occuper de l'accueil des publics dans tous les cas.

Interrogations partagées :

- **Qu'est-ce que cela veut dire la culture numérique affichée ici ? la culture du numérique ? la partie culturelle du numérique ou le numérique mis en culture ?**

De quels territoires parlons-nous ? Qui définit les territoires numériques ? Qui y met des ressources et les coordonne ?

- Où sont les lieux de médiations ? Où sont les médiateurs ?
- Notion d'agilité : changer de fonctionnement pour aller sur des méthodes d'expérimentation et d'amélioration..Plus de flux, plus de stocks..avec une perspective dans les nuages..

Questions de la salle suite à ces présentations

Quel intérêt de réinventer en permanence ses propres outils plutôt que d'utiliser des outils existants ?

Réponse de Sébastien Cornu - La Gare Coustellet: L'intérêt d'avoir des outils diversifiés est celui de pouvoir s'approprier les outils aussi, de ne pas aller forcément vers une normalisation des outils.

Réponse d'Élisabeth Caillet : Importance de s'appropriier du commun pour en faire quelque chose de propre.. Une proposition est fait mais ensuite c'est celui qui la vit qui la fait.

Réponse de Michel Fauchié : Wikipédia dit que les utilisations sont dans le libre, nous ne sommes pas dans le libre. Nous ne pouvons pas aller dans un système de ce genre car les artistes ne seraient pas d'accords.

Où est la plate-forme qui délivre des informations et des connaissances au coût le plus faible ? Je ne crois pas que cela existe encore...

Important de se bouger et de ne pas attendre que cela se passe tout seul. Ne pas se retrancher derrière le poids des tutelles. Nous devons faire les choses, trouver les moyens de détourner les interdits.

Complément de Sébastien Cornu : Problème de la mise en avant d'une économie des infrastructures et de contenus standardisés. Besoin d'une conscience politique plus large sur les potentialités du multimédia et du numérique.

Besoin de reconsidérer le soutien au développement des usages.

Il le voit dans la création numérique, où nous en sommes encore au tout début. Pas de moyens publics alloués à cette recherche là !

Intervention d'une participante (Ministère de la Culture) autour de la médiation faite entre des pratiques amateurs et des pratiques professionnelles ? Quels liens entre ces différentes formes de pratiques ?

Besoin de voir émerger des interrogations et des expériences autour de la façon dont les institutions peuvent rendre des formes de cultures présentes sur le net.

Besoin de l'engagement des praticiens et des amateurs, c'est trop peu présent sur la scène de l'art contemporain.